



Comment maîtriser

5 profils offensifs. Quel que soit le niveau, il n'est pas rare de devoir affronter une équipe comportant un joueur "au-dessus du lot". Comment appréhender une telle adversité ? Voici quelques pistes de réflexion.

1 - Un milieu de terrain possédant une excellente frappe de balle

Face à un joueur de ce profil, le premier réflexe est de se dire que plus il sera tenu éloigné de la cage, moins il aura de chance de trouver une position de frappe... Ce qui induit ici une démarche collective : jouer le plus haut possible.

Éviter qu'il ne touche le ballon à moins de 25 mètres des buts. Le contraindre, dans l'idéal, à jouer dans sa propre moitié de terrain. Si notre équipe n'est pas capable de maintenir un bloc haut, il faudra veiller dès lors à toujours avoir un joueur proche de lui lorsqu'il est en possession du ballon. C'est le principe du "cadrage" ou du "contrôle" du porteur. L'objectif

ici n'est pas obligatoirement de lui prendre la balle, mais de l'empêcher de frapper, de lui couper les angles de passe, et de gagner du temps pour permettre à nos coéquipiers de se replacer, et d'apporter de la densité favorisant la récupération du ballon... Une autre piste consiste à opérer un marquage strict. Même si je ne suis pas adepte de l'individuel, je dois admettre que cela gêne considérablement le joueur. Reste une solution, sans doute la plus efficace, mais qui réclame de bien connaître l'équipe adverse : savoir qui lui donne les ballons pour les couper à la source ! Limiter au maximum les transmissions. Moins il aura de ballons, moins il aura de chances de marquer. C'est mathématique !

2 - Un dribbleur hors pair, qui fait très souvent la différence.

Un bon dribbleur n'est jamais aussi dangereux que lorsqu'il a de l'espace. S'il se retrouve à jouer un trois contre trois à quarante mètres de nos buts, cela risque d'être très compliqué ! Voilà pourquoi une des solutions consiste dans ce cas de figure à évoluer avec un bloc très bas, et une défense bien regroupée. Le dribbleur aura peu d'espace, et une forêt de joueurs devant lui. Le problème pour l'équipe qui défend est d'être capable de tenir avec un bloc bas pendant quatre-vingt-dix minutes...

3 - Un joueur de couloir très rapide.

Là, il y a deux profils : celui qui est rapide dans ses courses d'appel, et celui qui est rapide même lorsqu'il a le ballon dans les pieds ! Ce dernier est quasiment inarrêtable, sauf à arriver sur lui en même temps que le ballon, ou à faire des fautes... Dans tous les cas, face à joueur véloce, la notion de couverture devient primordiale. Une couverture par un défenseur ou un milieu pendant qu'un autre va sur le porteur, mais aussi par le gardien de but qui devra gérer la profondeur et donc évoluer plus haut afin de pouvoir intervenir le cas échéant, tel un libéro ! Autre notion importante lorsqu'on a affaire à un joueur rapide : ne pas rester coller à lui, mais le maintenir à quelques mètres en essayant de gagner de précieuses secondes pour permettre l'intervention de partenaires.



Face à un joueur rapide, la notion de couverture devient primordiale

D'autre part, n'oubliez pas que s'il s'agit par exemple d'un ailier droit très rapide, il y aura danger, même lorsque le jeu sera à gauche ! Pourquoi ? Parce que logiquement, votre latéral aura resserré vers l'axe. Or, si l'adversaire parvient à renverser très vite le jeu côté opposé, le temps que le latéral revienne dans son couloir, l'ailier droit aura pris de la vitesse et arrivera lancé... L'idée

Par

**Raynald
DENOUEIX**



Entraîneur professionnel

un top joueur ?



ici, est donc de demander à un milieu de terrain de redescendre couvrir l'axe, ce qui va permettre à votre latéral de rester plus proche de l'ailier droit. Ainsi, en cas de renversement, il aura le temps de se trouver à la tombée du ballon. Dans le choix du joueur qui sera au contact de cet ailier, privilégiez l'intelligence, la capacité à bien défendre, plutôt que la vitesse de course...

4 – Un attaquant très athlétique, qui pèse énormément sur la défense.

C'est le type de joueur généralement performant dans le jeu aérien. S'il est proche de nos buts, il va falloir le prendre à deux, toujours. À partir du moment où l'on n'est pas capable de le devancer dans les airs, il faut l'enfermer. On va donc associer un milieu de

terrain devant les deux centraux, qui eux vont se charger d'aller au contact. En revanche, s'il se trouve à quarante mètres de nos buts, je préconise plutôt de le laisser jouer en déviation - inutile de se borner à aller au duel - mais d'être très présent ensuite à la retombée.

5 – Un milieu de terrain très doué techniquement, véritable dépositaire du jeu de son équipe.

Ce type de joueur est toujours très difficile à maîtriser. On peut essayer naturellement d'opérer un marquage individuel, mais celui-ci ne s'avèrera pas efficace si le joueur en question est vraiment doué. De plus, il risque à la longue de "dézoner" pour échapper au marquage. Si votre joueur le suit, l'équipe se désorganise... Pour moi, la solution se trouve plutôt en amont et aval. En amont, c'est essayer qu'il touche le moins de ballons possible en les coupant à la source. Mais là encore, cela réclame de bien analyser l'adversaire pour en connaître les circuits préférentiels. En effet, ce profil de joueur évolue le plus souvent dans l'axe. On peut, pourquoi pas, orienter le jeu collectivement sur les côtés, en fermant l'axe lorsque l'adversaire est à la relance, quitte à laisser libre dans un premier temps leurs joueurs de couloir, peut-être moins performants... En amont, donc, et en aval. Parfois, face à ce type de joueur, il vaut mieux être à l'arrivée que s'obstiner à prendre le ballon au départ. S'il y a par exemple un type de passe dans lequel il excelle (renversement de jeu, passes dans les intervalles, etc...) il faut sensibiliser vos joueurs pour qu'ils ne soient pas surpris et agissent en conséquence. On sait ce qu'il va faire, donc on anticipe... ■